

LE PRÉCURSEUR



Volume 35, numéro 8
Mars — Avril 1989

**Ombres et lumières
sur la Chine**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 227 Ombres et lumières
228 Tourné vers l'avenir
230 Sur la colline de SHE SHAN
232 Une fissure dans la grande muraille?
235 Il appelle, c'est Lui qui choisit
238 Devenir chrétien aujourd'hui, pourquoi?
241 Pensées, proverbes et dictons chinois
242 Rien qu'un de plus!
244 Oser faire confiance!
246 Femmes, Religieuses et Disciples
248 Comme une fleur, Kan Yung s'ouvre
250 La Chine en chiffres
252 Invitée à la Fête
255 Elles partent en notre nom

Date de parution: avril 1989

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Directrice et Rédactrice en chef:
France Royer-Martel, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Louise Gauvin, m.i.c.
Gilberte Bleau, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.

Maquettiste:
Huguette Van Roey-Blain

Comité de la revue:
Thérèse LeBlanc, m.i.c.
Denise Lanoie, m.i.c.
Françoise Saucier, m.i.c.
Bertrand Roy, p.m.é.

Promotion:
Gemma De Grandpré, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:
Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée
par Suzanne Tremblay-Perron,
m.i.c.

Abonnement
1 an 5,00\$
Soutien 10,00\$
3 ans 12,00\$
à vie 75,00\$

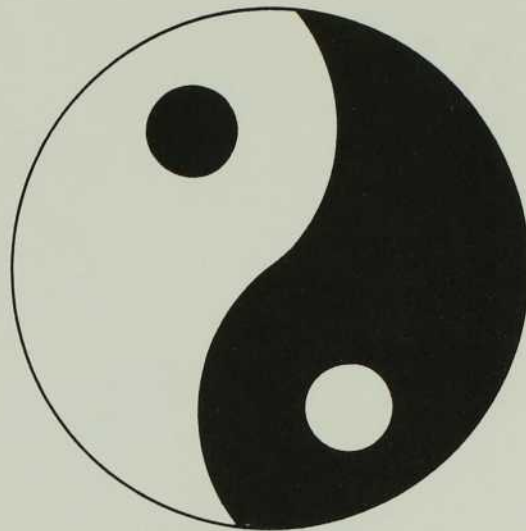
Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:
Interweb 1981 Inc.

Élève de l'école primaire
de Good Hope, Hong Kong





Symbole Yin et Yang

Ombres et Lumières

Un souvenir de jeunesse habite mon cœur, mon esprit. Je me revois essayant d'imiter quelques-uns de mes frères et sœurs. De leurs mains et doigts agiles, ils s'amusaient à créer avec la complicité de la pénombre et de la lumière diverses silhouettes sur le mur de la cuisine ou la porte du réfrigérateur. Tantôt un fusil, tantôt un chien qui aboie.

Dépouillés et sans artifice, ces jeux enfantins d'hier me permettent aujourd'hui de soupçonner de l'intérieur les beautés cachées sous des «ombres (Yin) chinoises» et des «lumières (Yang) neuves».

Je n'ai pas encore vu la Chine de mes yeux... Toutefois, dans ce numéro, je prétends vous en révéler certains aspects fascinants. Et j'espère ainsi contribuer non seulement à réveiller ou soutenir votre intérêt, mais encore à vous faire aimer davantage ce peuple qui évolue à plusieurs points de vue.

Jaillies d'un événement historique et d'une fissure probable dans la grande muraille, ces

ombres (Yin) et lumières (Yang), vous les percevrez dès les premiers articles.

Tissées de contrastes aussi frappants que blanc—noir, ancien-nouveau, passé-présent, traditions-innovations, etc., ces ombres (Yin) et lumières (Yang) sur la «Grande Chine» d'hier, d'aujourd'hui et de demain vous apporteront un éventail SUPER de valeurs intérieures profondes. Peut-être serez-vous surpris de vous sentir proche de ces gens, beaucoup plus proche que vous ne le supposiez au départ...

Clartés et ténèbres marquées d'une grande sagesse, laquelle nous provoque et nous interpelle au niveau de l'être.

Et, finalement, ces ombres (Yin) et lumières (Yang) vous mettront en contact direct avec l'unique vraie Beauté qui habite le cœur de tout homme, toute femme.

Bonne lecture!

France Royer-Martel, m.i.c.

HONG KONG

TOURNÉ VERS L'AVENIR

par la Rédaction

Un cardinal... chinois

En nommant Cardinal Mgr Wu, le Pape manifeste son amour et son attention au peuple chinois, la plus grande nation du monde, et à Hong Kong, le plus grand diocèse chinois de l'Église catholique. En cette période historique de transition, le geste du Pape inspire et encourage.

Le Cardinal John Baptist Wu est le troisième Cardinal chinois. En 1946, le Pape Pie XII avait nommé le premier d'entre eux, Mgr Thomas Tien, alors Archevêque de Pékin où il ne pouvait résider. Le Cardinal Tien mourait en 1967, à Taipei. Le second Cardinal chinois fut créé par Paul VI en 1969. Il s'agit du Cardinal Paul Yu Pin, alors Archevêque de Nankin, résidant à Taiwan et décédé en 1978.

Né en Chine continentale

Wu Cheng Chung est né le 26 mars 1925 à Shui-Tsai, dans la province de Guangdong, au sud-est de la Chine. Il y reçoit son éducation primaire et secondaire. Pour ses cours de théologie et de philosophie il se rend à Hong Kong. Ordonné prêtre en 1952, il poursuit ses études à Rome, puis passe quelque temps à l'étranger dans un service pastoral. On l'af-



Cardinal John Baptist Wu

fecte ensuite à Taiwan; il y exerce un ministère paroissial pendant 18 ans. En 1975, il est sacré Évêque de Hong Kong. C'est un partisan résolu des contacts et du dialogue avec l'Église de Chine où il séjourne en 85 et 86. Voyages sur invitation du Bureau des Affaires Religieuses de Chine, voyages qui améliorent les relations entre Hong Kong et les églises du continent. Il est important de noter que Mgr Wu entretient aussi des rapports avec Taiwan.

Église «pont»

Cette nomination se situe dans la ligne de la mission du diocèse de Hong Kong: «Servir de pont» entre l'Église universelle et l'Église de Chine continentale. Pour les chrétiens de Hong Kong, le plus urgent c'est de «connaître et de comprendre la Chine continentale et l'Église de Chine». Accepter de

«servir de pont» c'est répondre à l'appel pressant du Pape lancé il y a quelques années à tous les catholiques de Hong Kong, Macao, Taiwan, etc.

Un choix délicat!

En prévision de 1997 et pour rétablir les relations diplomatiques avec la Chine continentale, l'Église avait besoin d'un Cardinal chinois. Mais le choix s'avérait très délicat. Choisir un des Évêques nommés par le Vatican en Chine aurait été «provocateur». Choisir un Évêque de Taiwan aurait été «inopportun». On a opté pour Mgr Wu, un homme réservé et diplomate. Sous sa direction, l'Église catholique de Hong Kong ne devrait être impliquée dans aucune confrontation avec la Chine avant ou après 1997. Ses rapports avec la Chine aussi bien qu'avec Taiwan le placent dans une position avantageuse. En 1997,

(Un nouveau cardinal chinois)*

Le Vatican a posé un geste d'une importance politique considérable pour la Chine, le 29 mai 1988, en nommant Cardinal Mgr John Baptist Wu, Évêque de Hong Kong. Il devenait ainsi l'un des 161 Cardinaux de l'Église. Plus qu'un simple bonheur, cette nomination est davantage un appel à travailler pour aller de l'avant.

quand Hong Kong appartiendra à nouveau à la Chine, le Cardinal Wu deviendra effectivement un Cardinal résidant en Chine.

Le virage déjà amorcé

Les relations entre le Vatican et la Chine ont changé du tout au tout l'an dernier grâce à une rencontre entre le Cardinal Jaime Sin des Philippines et le Secrétaire Général du Parti Chinois, Zhou Ziyang.

Pour le ministre des affaires étrangères, il n'y a « pas de rapport entre la nomination du Cardinal de Hong Kong par le Pape et les relations Sino-Vaticanes ». Mais la Chine elle-même acclame le Cardinal de Hong Kong comme un **vieil ami**. Liu Bai-Nian, porte-parole de l'Association Catholique Patriotique de Chine, affirme: « Mgr Wu est **notre ami** ainsi que **notre frère** dans le catholicisme. »

«Vivre la vérité dans l'amour»

Le Cardinal Wu souhaite pouvoir contribuer à l'amélioration des relations du Vatican avec la Chine. Il aimerait arriver à un arrangement mutuel sans sacrifier le principe de l'autorité du Pape. Il veut « Vivre la vérité dans l'amour », servir la communauté et travailler au mieux-être des hommes. Pour lui, « Le monde est une seule grande famille dont la Chine est un membre ». Là le cœur de la culture chinoise et la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ se rejoignent...

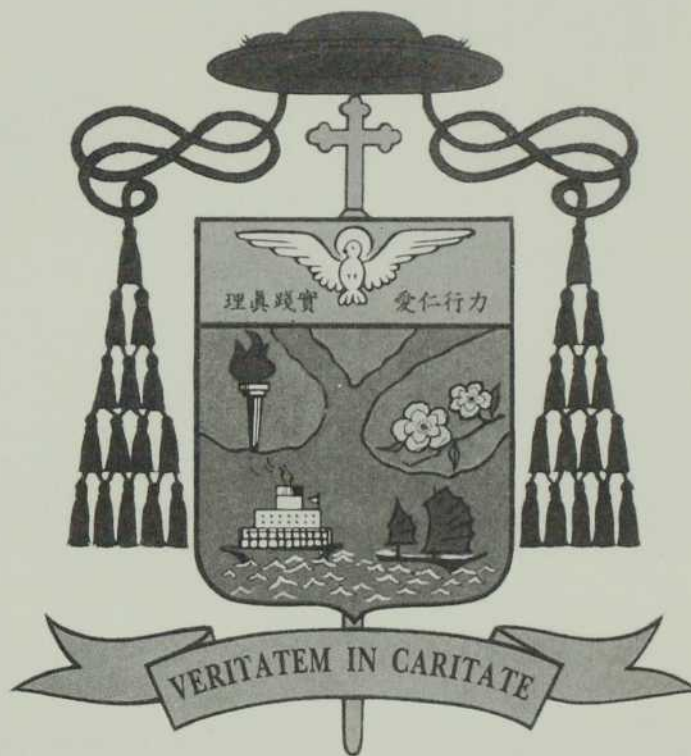
Aller de l'avant

Avec courage et confiance, avec

humilité et sérénité, il va de l'avant. Il croit qu'avec l'espérance et la foi, il sera en mesure de bien assumer ses nouvelles responsabilités.

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers

*Références:
Hong Kong Standard
Newsweek Magazine
Youdao Centre, Hong Kong
South China Morning Post
The Tripod



Armoiries: Le chapeau épiscopal et la croix pectorale symbolisent l'autorité et les responsabilités reçues. La partie inférieure représente sa vie. À droite, les fleurs de pruniers rappellent le diocèse où il a étudié et l'AMOUR (CARITATE). Le flambeau allumé évoque le gaz naturel de Miaoli, province de Taiwan, où il a passé 18 ans de sa vie sacerdotale. Ce flambeau est l'emblème de la VÉRITÉ (VERITATEM). Dans le port de Hong Kong, la rencontre de bateaux ancien et moderne—l'est et l'ouest—signifie l'appel à l'unité, sous la mouvance de l'Esprit, ressenti comme sa mission de Pasteur.

Sur la colline de SHE SHAN



*Des chrétiens
faisant
un chemin
de croix
sur la colline.*

Une vue générale de l'Église du sommet de She Shan (Zosé).

Marie protège son monde

L'histoire remonte à 1870, alors que les chrétiens sont menacés de persécution de la part des autorités chinoises. Le supérieur de la mission catholique de Shanghai a promis de bâtir une chapelle au haut de la colline où se trouvent déjà quelques kiosques à l'effigie de Marie, si cette dernière protège la mission. Réponse immédiate et inespérée! Au lieu de donner suite à ses menaces de représailles contre les chrétiens, le gouverneur de

la province rédige une déclaration assurant leur protection.

Une statue... au cœur des pèlerins

Tel que promis, on érige une chapelle et les chrétiens s'y rendent prier. Vient un temps où la chapelle ne suffit plus. En 1924 s'amorce la construction d'une église plus vaste. Un artiste français est invité à ériger une statue de Marie au-dessus de la basilique. Son imposant monument de bronze représente Marie tenant Jésus à

bout de bras au-dessus de sa tête.

Dans les années '40, le Pape élève l'église au rang de basilique, avec privilège d'y célébrer l'Eucharistie en l'honneur de Marie en tout temps de l'année liturgique.

Pendant la révolution culturelle (1966-76), cette statue est détruite par les gardes rouges: précipitée au bas de la basilique et tout simplement fondue. Cependant, l'image mariale demeure au cœur des pèlerins, pêcheurs pour la plupart. Pendant douze ans, ils avaient patiemment bâti, de leurs propres deniers, cet hommage à Marie.

Fausse rumeurs « miraculeuses »

Au cours de l'entretien avec Mgr Jin, je fais allusion aux bruits d'apparition mariale sur la colline au début de la présente décennie, bruits auxquels nos journaux ont fait écho. Il s'agirait de fausses

CHINE

par Fleurette Lagacé, m.i.c.

Le 19 juillet 1988, S. Fleurette visite Mgr Jin Lu Xian, évêque de Shanghai, Chine continentale, de passage aux U.S.A. L'histoire du célèbre sanctuaire de She Shan (ou Zosé) l'intéresse. Gardien de ce lieu de pèlerinage dédié à Marie, Secours-des-Chrétiens, Mgr Jin lui fournit d'amples renseignements.



rumeurs. Mais dans leur fausseté, ces rumeurs ont contribué au retrait des troupes militaires de la colline de She Shan à la base de laquelle ils avaient une cache d'armes dangereuses pour les nombreux pèlerins attirés au sanctuaire par les bruits d'apparition.

Et depuis ce départ, mai, mois de Marie, voit affluer les foules. Laissant leurs barques groupées par centaines au pied de la colline, plus de 12 000 catholiques défilent dans la basilique.

Un élan naturel vers Marie

De l'avis de l'Évêque chinois, la dévotion à Marie a gardé en Chine toute sa ferveur. Il se permet même de la comparer avantageusement à celle qu'il trouve en Amérique. Pour avoir vécu l'enthousiasme des assemblées dominicales post-révolution en Chine, je crois qu'après un long sommeil l'expression communautaire de piété chrétienne trouve son lieu privilégié dans la dévotion à Marie.

Dans le diocèse de Shanghai 33 églises ont été réouvertes au culte. Trois d'entre elles sont dédiées à l'Immaculée-Conception. Mgr Jin explique cet élan naturel vers Marie comme tributaire de la mentalité chinoise imbue de piété filiale. Cette dévotion a d'ailleurs été l'occasion de grandes souffrances pour les catholiques chinois, surtout pour les membres de la Légion de Marie soupçonnés de fomenter une révolte contre le régime com-

muniste en place. Ces soupçons viendraient du fait que l'on ait traduit en langue chinoise le mot «légion» par «armée», laissant ainsi



croire à une résistance militarisée de la part des catholiques. De là certaines repréailles spectaculaires: en une seule nuit, le 8 septembre 1955, fête de la Nativité de Marie, une razzia avait lieu dans toute la Chine et plusieurs milliers de catholiques se retrouvaient derrière les barreaux ou dans les camps de travaux forcés.

Ave, Ave, Ave Maria!

Le retour de Marie en Chine, un couronnement? L'avenir le dira. L'Église universelle s'intéresse à cet avenir de la catholicité chinoise. Peut-être est-il temps de remplacer les ligues de prières anticommunistes par des chants d'action de grâces ou, du moins, par un Ave Maria à l'unisson des catholiques chinois entonnant l'Ave de Lourdes sur la route du pèlerinage de She Shan.

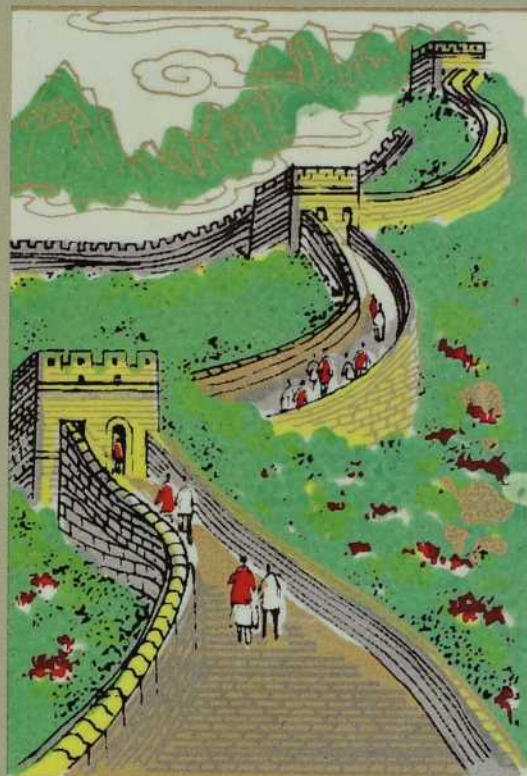
Le Pape Jean-Paul II va même plus loin. À l'Angélus du 21 août 88, il se recommande aux prières des pèlerins de She Shan: «Je désire m'unir spirituellement au pèlerinage des fidèles chinois, me recommandant à leurs prières. Avec eux, je présente mon acte de dévotion filiale à la Madone de She Shan et je lui confie ma sollicitude pour toute l'Église, et tout particulièrement pour l'Église en Chine.»

(Photo: R. Bigras, m.i.c.)

BEIJING

UNE FISSURE DANS LA GRANDE MURAILLE?

par Colette Soucy



Originnaire du Québec, Colette Soucy travaille en Chine depuis l'automne dernier. Elle est professeure de Français dans une université. Après quelques mois de séjour en sol chinois, elle nous fait part de ses « découvertes », de sa façon de percevoir l'ouverture de la Chine au monde.

Protégeons-nous!

Depuis des siècles, la Chine vit entourée de mystère et emmurée dans son enceinte pour se protéger des assauts du monde extérieur. L'étranger a souvent été perçu comme un intrus, un envahisseur, un profiteur ou même comme un corrupteur dangereux. Pour survivre il a fallu chasser les indésirables, fermer ses portes et surtout les garder verrouillées à double tour. Et, bien sûr, placer des sentinelles pour surveiller sa forteresse! Présentement, à en juger de l'extérieur, la réalité semble différente. Mais qu'en est-il?

Finis le « protectionnisme »

Quelques minutes dans les rues achalandées de Beijing suffisent pour réaliser que les étrangers venant de partout affluent dans la

capitale. Photographes, collectionneurs, adeptes de médecine douce, sinologues, danseurs de disco ou tout simplement experts étrangers se croisent et s'entrecroisent constamment. Chacun a son intérêt spécifique, sa motivation profonde ainsi que son boulot. L'ère des hauts murs et des petites fenêtres serait-elle révolue?

Ouvrons-nous

Depuis une décennie surtout, une grande politique d'ouverture a été lancée. La Chine veut se moderniser et prendre le tournant technologique. Elle veut marcher au pas des pays plus développés. La Grande Muraille est toujours là, mais l'heure de l'isolationnisme semble chose du passé. Désormais il est facile d'accéder à la Cité Inter-

dite et même d'escalader le Grand Mur de Pékin. Il suffit de payer quelques yuans et le tour est joué.

Bienvenue chez nous

La politique d'ouverture a pénétré partout. Même dans les régions éloignées, les petits villages reculés, des dizaines d'hôtels et de restaurants sont ouverts pour accueillir les visiteurs étrangers. Certains ont même des annonces publicitaires souhaitant, en leur anglais, la bienvenue aux visiteurs. Ce qu'on voit, c'est surtout la valeur marchande de l'industrie du tourisme. Mais ces touristes sont peut-être susceptibles de laisser derrière eux beaucoup plus que leurs devises étrangères! Ils sont aussi porteurs de leurs valeurs respectives, d'une mentalité spécifique et d'une philosophie de vie.

Pêcheur lavant une méduse.
(Photos: G. Haines)



« Notre empire céleste possède toutes choses en énorme abondance... Nous n'avons nul besoin des produits de l'extérieur. »
Empereur Qianlong



(Photo: J. Li)

Poterie, céramique chinoise. Le moindre détail intéresse Colette.



Dresseur de faucons.
(Photo: G. Haines)



Faites de fleurs à croquer, les Poupées: une photographie gagnante de M. James Li aux Galeries des Arts, Chine — 1986.

Tout le monde est touché

Le contact indirect avec l'étranger peut aussi affecter la Chine. Les matériaux occidentaux se trouvent partout! Les kiosques et les librairies offrent une vaste gamme d'imprimés ou de documents sonores sur la philosophie, la gestion, l'économie, l'informatique, la politique, la pornographie, etc. La plupart sont des résumés, des copies ou des adaptations d'oeuvres occidentales souvent sans auteur. Les antennes de télévision pointent sur presque tous les foyers: l'impact de la culture occidentale pénètre plus ou moins partout. Pour le meilleur ou pour le pire?

Danger! Capitalisme à l'oeuvre!

Plusieurs Chinois s'inquiètent de la politique d'ouverture. On la dit incompatible avec l'édification d'une vraie civilisation socialiste. On met les gens en garde contre les courants subversifs de la pensée occidentale, du libéralisme bourgeois, du «consommatisme» excessif et du capitalisme effréné. Concernant ce dernier point, il est clair que le capitalisme est très actif ici. Même sur la grande place de Tiananmen, devant le Monument des Héros du Peuple ou le portrait encore vénéré du Chairman Mao Zedong, le capitalisme est à l'oeuvre!

Syndrome du «Meith Yau»

L'attitude souvent indifférente de certains vendeurs des magasins d'État n'encourage pas du tout l'économie socialiste. Parfois on entre dans un magasin et avant même d'avoir mentionné l'article désiré on s'entend dire nonchalamment: «Meith yau» (Nous n'en avons pas). Par contre le Marché Libre offre de tout ou presque et à des prix compétitifs. Avec conviction, insistance même, les vendeurs vous abordent en disant: «Faites votre prix!» En un rien de temps, c'est marché conclu! Les commerçants font de bonnes affaires. La motivation par le profit

没
有

«Meith yau» i.e. nous n'en avons pas!

s'avère efficace pour stimuler le commerce.

Le monstre s'infiltré...

Les marchés sont florissants. Tout se vend, à partir des chaussettes de coton, des sous-vêtements en soie jusqu'aux bijoux en jade ou en or. Il suffit de pouvoir payer. La ruée vers les objets de luxe: signe de prospérité ou conséquence néfaste de l'infiltration du capitalisme?

Chaque jour on dénonce des dizaines de cas de corruption, de vol ou de détournement de fonds. On veut devenir riche et vite! Ce qui compte, c'est l'argent! La fissure dans la Grande Muraille aurait-elle laissé s'infiltrer le monstre capitaliste?

Capitalisme ou socialisme?

On se sent écartelé face à un dilemme angoissant. D'une part on n'accepte pas du tout le capitalisme, mais d'autre part on veut que l'économie se développe selon certains principes capitalistes. En même temps que le socialisme,

on encourage la production et l'initiative personnelle. Pour atteindre ce double but, quel compromis faire? Jusqu'où aller? Il est à se demander si le mal capitaliste n'est pas en train de devenir une épidémie capable de pervertir le coeur même de la sentinelle qui gardait la forteresse! Avec sa politique d'ouverture la Chine de Mao serait-elle en train de payer le prix de sa modernisation?

Les vieilles idées persistent

Dans un essai littéraire récemment publié sous le titre «À travers les petites fenêtres», un jeune auteur, M. Li précise: «Les conditions de vie sont en train de changer. Mais les vieilles idées sont plus difficiles à faire disparaître!» Selon M. Li, les changements sont lents et il ne faut pas se fier aux apparences.

Des rayons d'esérance

Après quelques mois en Chine continentale je serais portée à considérer les murs de ce vaste pays non seulement fissurés mais en train de sauter! M. Li m'invite à la prudence: «Beaucoup de gens pensent encore comme leurs ancêtres enfermés dans leurs pièces sombres. Mais d'autres aspirent à une ouverture; les murs sont prêts à s'ouvrir... L'atmosphère de ces dernières années est plus encourageante. Un jour viendra sûrement où toute la lumière de l'extérieur, les rayons dorés du soleil, les rayons argentés de la lune, les tendres rayons des yeux des amoureux... illumineront nos esprits.»

Un rêve dans la fissure

Les propos de M. Li portent un rêve qui, espérons-le, est bien représentatif de la nouvelle génération de la République populaire de Chine, assoiffée de lumière, d'amour et de liberté. Puisse ce rêve dans la fissure devenir de plus en plus réalité! Ainsi, la fissure dans la Grande Muraille n'aura pas été inutile!



SS. Aline Dumas
et Thérèse LeBlanc,
m.i.c., au moment
de l'interview.

HONG KONG

Un interview avec S. Aline Dumas, m.i.c., nous montre comment, lors d'une visite officielle en Chine, neuf religieuses de Hong Kong ont découvert des jeunes femmes formées pour servir leur Église locale.

— Aline, comme Supérieure Ma-
jeure à Hong Kong, tu as visité,
avec d'autres membres de votre
Association, cinq diocèses chinois.
Pourquoi cette démarche?

Nous avons pensé que ce serait
une bonne idée d'aller rencontrer
nos frères et soeurs de Chine
pour prier avec eux à l'occasion
de l'Année Mariale. Un geste d'a-
mitié, une façon de poursuivre le
dialogue déjà commencé. Nous
désirions nous entretenir avec les
membres de l'Association Catho-
lique Patriotique (CCPA) qui
étaient nos hôtes dans chaque
ville. Nous avons donc demandé
au Père John Tong, Directeur du
Centre d'Étude sur la Chine à
Hong Kong, d'organiser ce voyage
et de nous accompagner.

— Vous avez visité cinq villes et
diocèses. Peux-tu nous parler des
différents endroits où vous vous
êtes arrêtés?

Nous sommes allés à Shanghai,
Nanjing, Beijing, Wuhan et
Guangzhou (Canton). Nous avons
visité des cathédrales remises à
neuf dans la plupart des endroits
et nous avons rencontré les Évê-
ques les plus âgés de ces diocèses.

À Shanghai, nous avons d'abord
rencontré quatre Évêques dont
Mgr Gong Pinmei, libéré de prison
en 1985. On nous a informés qu'il
y avait 52 prêtres à Shanghai pour
servir 120 000 catholiques noyés
dans une population de 12 millions.

*Vêtements sacerdotaux confectionnés
par les religieuses. S. Aline, une novice
chinoise et S. Bernadette Woo, S.P.B.*



Il appelle, c'est Lui qui choisit



Novices chinoises à l'étude.

Environ 80 religieuses et 20 novices sont là pour les aider. On a beaucoup à cœur la formation de celles qui se destinent au travail pastoral. Pendant que les plus jeunes sortent pour enseigner dans l'une des 32 paroisses, les plus âgées demeurent au couvent, cousant, confectionnant des vêtements sacerdotaux, etc. Nous avons visité le Grand Séminaire Régional, l'un des sept à avoir ouvert ses portes récemment. La Chine compte actuellement 600 séminaristes et on ne semble pas faire face à une crise de vocations. Durant notre bref séjour à Shanghai, nous avons visité le sanctuaire marial de She Shan, un endroit bien connu et recherché lors des pèlerinages du mois de mai.

À Nanjing, nous avons rencontré trois novices très dynamiques et bien aimables en compagnie de leur pasteur, le Père Liu Yuanren. Nous avons visité leur cathédrale récemment rénovée et construite sur le site d'une ancienne église, oeuvre de Matteo Ricci. À la sacristie, on nous a montré des vases sacrés, des ornements et de splendides nappes d'autel très bien conservées, qui avaient été cachés pendant la Révolution Culturelle (1970-1976).

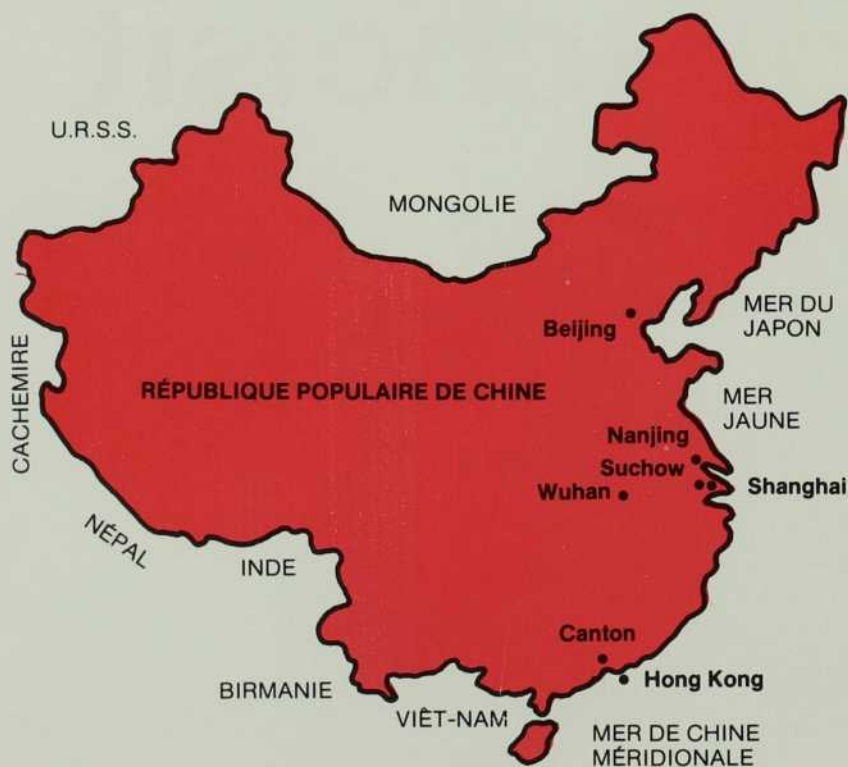
À Nanjing, nous sommes également allés au Centre Protestant des Trois Autonomies. Cet édifice abrite aussi un séminaire ainsi que la Fondation «Amity», organisme qui s'occupe des besoins

de la société en général. Il offre des services pédagogiques, médicaux et sociaux. Il possède une presse très moderne qui, jusqu'à aujourd'hui, a imprimé 20 000 Bibles.

À Beijing, on nous dit que 93 prêtres sont au service de 40 000 personnes. Vingt religieuses demeurent sur le terrain de la cathé-

drale et 12 novices sont en formation. M. Liu Bai-Nian, qui assure le lien entre le gouvernement et la CCPA (Association Catholique Patriotique), a mis l'accent sur le fait qu'il y avait encore beaucoup d'églises à construire et d'autres, très vieilles, à rénover. À son avis, le plus urgent est de catéchiser les gens et de répondre à leurs besoins pédagogiques et pastoraux.

Des questions concernant l'autorité de Rome se présentant, S. Marie Remedios expliqua qu'elle ne voyait pas de contradiction entre être pleinement catholique et pleinement patriotique. «Être patriotique,» poursuit-elle, «c'est aimer son pays, appuyer les politiques équitables du gouvernement; alors qu'être catholique, c'est accepter les enseignements de l'Église, ce qui veut dire reconnaître



les successeurs de Pierre comme les dirigeants spirituels de l'Église.»

À Wuhan, nous avons été accueillis par le sympathique et très chaleureux Mgr Dong, un bon ami de notre guide. On avait l'impression d'être de retour chez nous. Certaines de nos congrégations religieuses avaient déjà travaillé dans ce diocèse. Là et à certains autres endroits, les religieuses ont pu rencontrer et échanger avec leurs propres soeurs restées en Chine quand la congrégation avait été obligée de partir. Quarante religieuses et 16 novices aident l'Évêque. Malgré les politiques de sélection, le séminaire local compte 116 séminaristes.

Enfin, nous arrivâmes à Guangzhou, jadis Canton. Nous sommes allés à Shameen, où nos Soeurs MIC ont déjà travaillé. Nous avons rencontré les Soeurs chinoises de l'Immaculée-Conception. Leur nouvelle maison est construite sur le terrain de la cathédrale. Là aussi, il y avait plusieurs novices en formation.

— *Tu nous parles de novices et de jeunes religieuses en formation. Comment ces candidates sont-elles recrutées et choisies?*

On nous a dit que périodiquement, le prêtre d'une paroisse dans un village invite les jeunes filles qui aspirent à la vie religieuse à s'inscrire pour passer un examen sur leurs connaissances religieuses. Auparavant, la candidate est interrogée sur ses antécédents familiaux. Seules les jeunes filles issues de vieilles familles catholiques peuvent être admises au noviciat de leur diocèse, où leurs services seront requis si elles persévèrent. On exige aussi un certificat de santé et de bonne conduite.

— *Aline, tu as été toi-même Directrice de Formation. Qu'est-ce qui te frappe dans leur programme?*

C'est un programme semblable à celui que nous suivions avant Vatican II. La discipline est très stricte. Quand nous les avons vi-

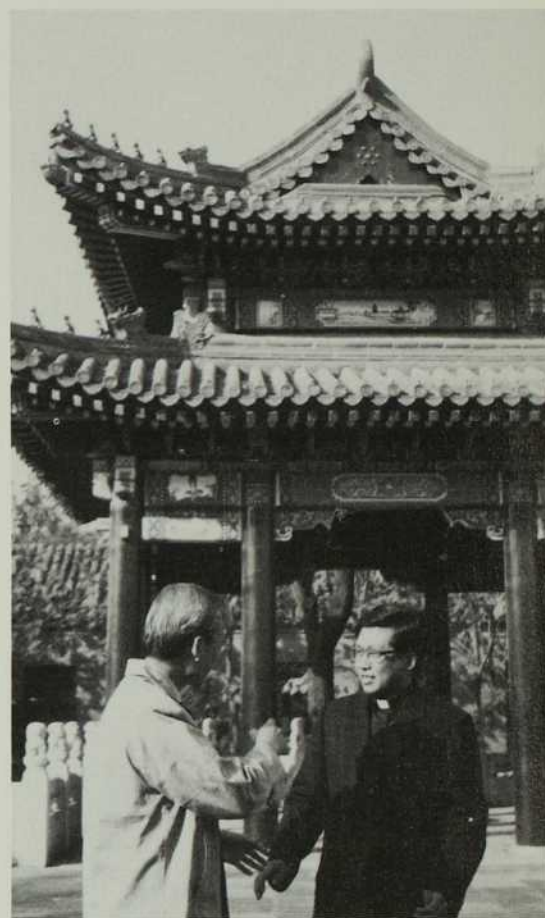
sitées, la plupart des jeunes novices gardaient les yeux pieusement baissés. Aucune d'entre elles n'osa nous adresser d'elle-même la parole. Une religieuse très âgée s'occupe de leur formation spirituelle. L'enseignement religieux leur est donné par des prêtres souvent vieillots. Nous avons proposé leur envoyer des Soeurs plus jeunes pour aider dans le programme de formation, mais elles ne semblaient pas encore prêtes à ce style d'entraide.

— *Quel genre de travail ces jeunes religieuses accompliront-elles en Chine dans le futur?*

Elles se préparent à servir au niveau pastoral et social. Elles iront enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes dans les paroisses. Elles ont également une formation en comptabilité, en soins infirmiers et autres domaines sociaux. Un jour, inévitablement, certaines d'entre elles devront poursuivre leurs études car la majorité, originaire de villages très éloignés, n'a que l'équivalent d'une troisième année de secondaire.

— *Est-ce que tu crois à la sincérité de leur vocation comme femmes appelées de Dieu pour une mission dans l'Église?*

On leur enseigne l'amour et le service de leur pays. Je crois qu'elles sont sincères dans leur désir de servir Dieu et leur Église. Mais si elles répondent vraiment à un appel intérieur, ce n'est pas à



Le Père John Tong rencontre le curé de la paroisse Peitang.

moi de le dire. Cela devrait se confirmer au cours de leur formation. Les voies du Seigneur sont parfois impénétrables... Il appelle, c'est Lui qui choisit.

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers

INTENTIONS MISSIONNAIRES

MARS:

Pour les victimes des conflits et de la violence, surtout au Moyen-Orient et en Afrique du Sud.

AVRIL:

Pour une réduction progressive et équilibrée des armements nucléaires et conventionnels et pour un contrôle efficace du marché des armes.

TAIWAN

Devenir chrétien aujourd'hui, pourquoi?

par Olivette Côté, m.i.c.

paroisse près de chez lui. Il se sentait prêt à demander le Baptême. Puis, tout heureux, il est venu m'annoncer cette bonne nouvelle.

L'enseignement de Jésus rejoint mes aspirations

M. Wei n'avait pas encore pris contact avec une Bible. Il n'en

avait pas. Je lui en ai offert une. Quelques semaines plus tard, il avait terminé la lecture du Nouveau Testament. «Si je veux devenir chrétien», me dit-il, «ce n'est pas parce que je veux aller au ciel, ni parce que je crains l'enfer, mais parce que l'enseignement de Jé-

Trois amies de sa fille et S. Olivette Côté, m.i.c.

M. Wei recevant sa Première Communion.

Au chevet de sa fille

L'an dernier, M. Wei a eu la douleur de perdre sa fille adoptive Wei Dia feng, une jeune femme extraordinaire, courageuse tout au long de ses trois ans de maladie. (Voir LE PRÉCURSEUR, mars-avril 1988, pp. 50-52)

Au chevet de sa fille souffrante, il a fait l'expérience de la présence et de l'action de Dieu. Et il s'est inscrit à un cours par correspondance sur la Bible et la foi catholique.

Dans le calme de sa maison

Depuis un an, M. Wei poursuit dans le calme de sa maison le cours de doctrine chrétienne commencé peu avant le départ de sa chère fille. Il y a quelques mois, il s'est rendu chez le curé de la



Depuis le tournant des années 60, bon nombre de catholiques ont déserté leur église, cherchant ici et là une religion répondant davantage à leurs besoins, leurs aspirations du moment.

Certains jeunes se sont même rendus en Orient auprès des maîtres spirituels bouddhistes, hindous, etc. Doit-on en conclure que le christianisme est en train de s'éteindre sur la planète? Loin de là.

À titre d'exemple, voici l'histoire de M. Wei, originaire de Chine continentale, résidant actuellement à Taiwan.



Wei Dia feng

sus-Christ rejoint mes aspirations les plus profondes.»

J'ai trouvé la paix du cœur

Sa préparation au Baptême, M. Wei la continue avec le curé de sa paroisse. Après quelques rencontres, on fixe son Baptême au dimanche des Rameaux. Six autres personnes seront également accueillies officiellement dans l'Église en ce même jour: une dame, une adolescente et quatre enfants.

Le geste qu'il souhaite poser, M. Wei le comprend très bien: le Baptême fera de lui un homme entièrement nouveau; toutes ses erreurs passées seront complè-

tement pardonnées. La paix du cœur recherchée depuis toujours, il l'a enfin trouvée! Il décide de rompre certaines amitiés incompatibles avec la foi catholique à laquelle il adhère avec joie, lucidité et grande liberté. Jésus opère un changement radical dans sa vie. Cette bonne nouvelle, M. Wei a le désir de la partager avec ses amis.

De la croix à la joie

Ce 27 mars 1988, jour du Baptême de M. Wei, le plus beau jour de sa vie! Quelle joie pour lui de s'entendre appeler de son nom nouveau: Pierre. Au terme d'un long et pénible «chemin de croix», il a rencontré le Christ, il a expérimenté son amour à travers l'amour, le soutien matériel et spirituel de chrétiens connus et inconnus qui ont pris soin de sa fille bien-aimée.

Joie des missionnaires

Le Baptême de M. Wei, c'est une joie partagée par toutes les M.I.C. de Taipei qui l'ont accompagné dans son chemin de foi et son épreuve. Très proches de lui depuis deux ans, S. Françoise Larouche, m.i.c, et moi nous nous rendons à la paroisse de l'Assomption, dans la ville de Yunko, en banlieue de Taipei, où la cérémonie aura lieu. C'est un jour ensoleillé et radieux: toute la nature s'est parée de ses plus beaux atours pour communier à la joie profonde de M. Wei. Des mains de l'abbé Vincent Chang, curé de la

paroisse, il reçoit le Baptême ainsi que sa Première Communion.

L'humble grain de blé tombé en terre a «produit du fruit en abondance» (Jean 12,24).

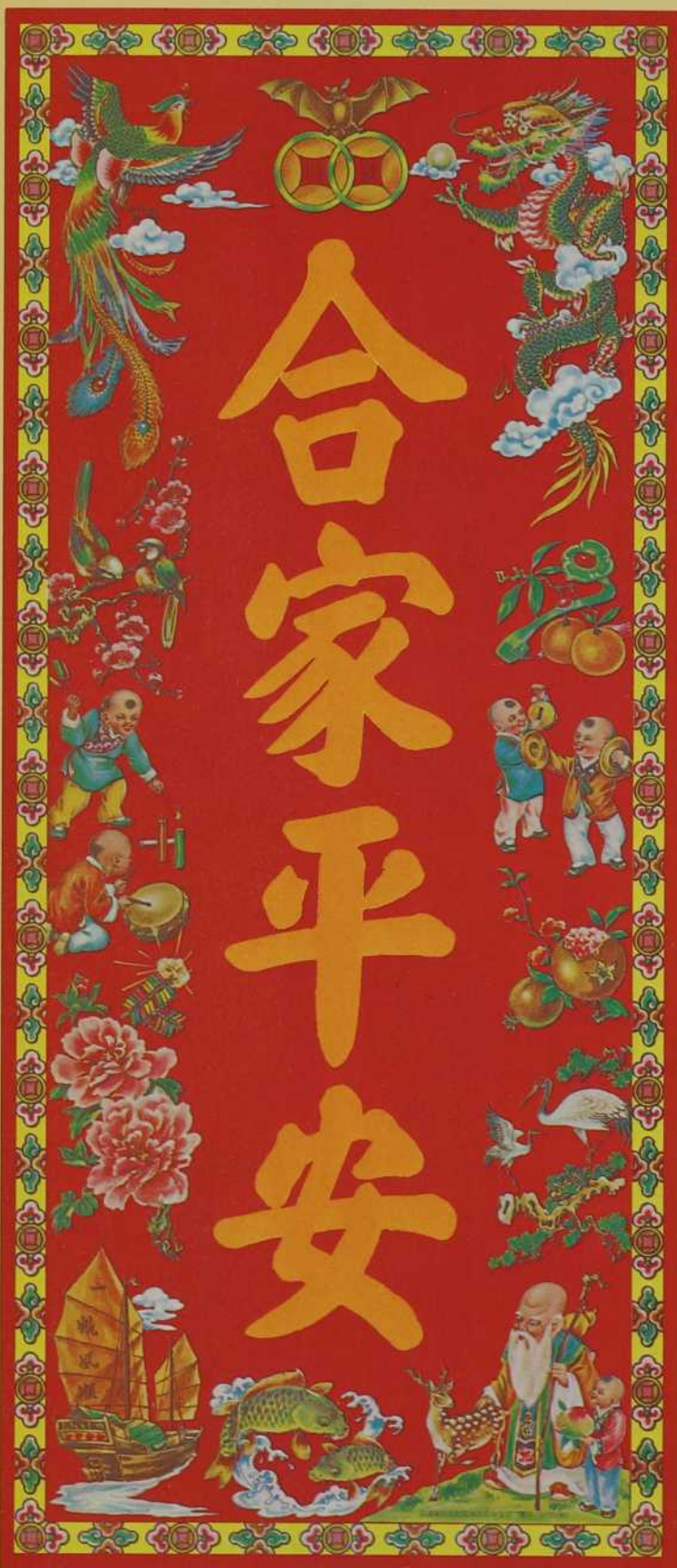
Entrée dans la Vie, Wei Dia feng reste présente au milieu de nous. Une présence douce, souriante, discrète, et combien efficace...



Joie des missionnaires, S. Françoise Larouche, S. Olivette, m.i.c.

合家平安

恭賀新禧



SAGESSE ORIENTALE

Pensées, proverbes et dictons chinois

Confucius « le Sage »

« À quinze ans, mon cœur s'appliqua à l'étude. À trente, je pouvais me tenir debout. À quarante je fus libre de doutes. À cinquante, je connus le décret du Ciel. À soixante, je fus obéissant (à ce décret). À soixante-dix, je pus suivre les désirs de mon esprit sans transgresser les limites (de ce qui est juste). »

Entretiens de Confucius L.I, chap. II, 4.

« L'homme supérieur est large d'esprit et n'est pas partisan. L'homme inférieur est partisan et n'est pas large d'esprit. »

chap. II, 14.

« Apprendre sans réfléchir, ça ne vaut rien. Réfléchir sans apprendre, c'est dangereux. »

chap. II, 15.

« Le sage ne juge pas un homme d'après ses paroles pas plus qu'il n'évalue une parole d'après celui qui l'a dite. »

chap. XV, 22.



Statue de Confucius devant
l'Hôpital Chinois, rue
St-Denis, Montréal.
(Photo: H. Turcotte, m.i.c.)

Lao-Tseu « philosophe et fondateur du taoïsme »

« Un quelque-chose était,
Non défini mais accompli,
Né avant Ciel-et-Terre

...

Or donc

La Voie est grande
Le Ciel est grand
La Terre est grande
Et l'Homme est grand
C'est pourquoi l'Homme est
l'un des quatre Grands du
monde

L'Homme suit les voies de la
Terre

La Terre suit les voies du Ciel
Le Ciel suit les voies de la Voie
Et la Voie suit ses propres voies. »

Lao-Tseu, *La voie et sa vertu*. Tao-tê
ching, chap. 25

Proverbes et dictons

« Un seul arbre ne fait pas une
forêt, un brin de soie ne fait
pas un fil. »

Dictionnaire Cantonais-Français. Au-
bazac, Louis, M.E.P.

« L'homme désire l'appui des
dieux, l'herbe attend le prin-
temps pour pousser. »

Dictionnaire Cantonais-Français. Au-
bazac, Louis, M.E.P.

CANTON — CANADA



Rien qu'un de plus!

par Marie-Anne Rompré, m.i.c.

*Un article à ne pas manquer. Celui-ci!
S. Marie-Anne maintenant âgée de 83 ans et
retraîtée au pays a vécu en Chine continentale
de 1933 à 1966.*

***Rien qu'un de plus! Un souvenir vrai pour
des gens vrais comme vous et moi.
Seuls les noms de la famille chinoise sont
fictifs.***

tournant chez elle, elle remarque un groupe de bambins au jeu dans la cour en ma compagnie. Comme ils ont l'air en santé! Elle pense à Ah Wai, son petit garçon. Jour après jour, il perd des forces. Sa vie est en danger. Il irait peut-être mieux si on le confiait aux bons soins des Soeurs.

Les religieuses acceptent de le prendre malgré un horaire de travail très chargé. Elles le font examiner par un médecin allemand. Rien à faire; le bébé de sept mois se meurt...

En désespoir de cause, les parents tombent à genoux et supplient les Soeurs de le garder. D'après les croyances traditionnelles, un bébé décédé à la maison porte malchance. Ils sont prêts à payer ce qu'on voudra. Les Soeurs ont besoin d'argent pour acheter des médicaments pour les autres enfants. Elles acceptent.

Ah Luk, une aide, et moi-même veillons le petit malade jour et nuit. Nous le nourrissons au compte-gouttes. Sa condition continue à se détériorer. Un jour, je me demande si je dois le baptiser avant qu'il ne meure. Je prie la Sainte Vierge et j'attends. Néanmoins je promets à Marie de faire tout en mon pouvoir pour évangéliser la famille si l'enfant guérit. La Vierge a manifestement entendu

Nous sommes en 1942. Les Japonais gouvernent notre coin du monde dans la région du Pacifique depuis 1941. La pauvreté sévit dans tout Canton. Dans notre crèche, nous avons régulièrement de 50 à 60 bébés à nourrir, plus de 100 orphelins sans compter le personnel. Nos ressources s'épuisent. Pour arriver à survivre, nous décidons de tricoter des mitaines, des foulards et des chapeaux. Nous pouvons les vendre aux Japonais et aux marchands chinois bien nantis qui se rangent du côté de l'occupant.

Peu à peu les choses s'améliorent. Un jour, un étudiant nous amène une dame chinoise très riche. Elle cherche quelqu'un qui tricoterait pour sa famille. En re-



S. Marie-Anne auprès des malades, à l'Hôpital Chinois de Montréal en 1974. (Photo: R. Bigras, m.i.c.)

Trois anciennes missionnaires à la crèche de Canton: SS. Marie-Anne Rompré, Gratia Blanchet et Berthe Dufresne, m.i.c. (Photo: H. Turcotte, m.i.c.)



ma prière. Le lendemain matin à la surprise générale bébé Ah Wai gazouille dans son berceau et sourit à tout le monde. Il est sauvé! Au comble du bonheur, la mère décide de le laisser chez les Soeurs pendant trois ans.

Quand Mme Tong revient chercher son fils, je lui explique que ce n'est pas moi qui ai guéri Ah Wai mais bien la Vierge Marie. Je lui donne une image de la Madone et la remercie pour ses cadeaux. Puis je révèle à Mme Tong ma promesse d'enseigner la Bonne Nouvelle de l'Évangile à la famille si le bébé survit. La mère écoute avec beaucoup d'intérêt, mais sans plus.

En 1945 les Japonais se retirent de Canton. Quatre ans plus tard l'Armée communiste envahit la ville et renverse le gouvernement.

Des milliers de Cantonais se réfugient à Hong Kong. La famille Tong est du nombre... Les Soeurs m.i.c. en feront autant.

Les années passent! Les religieuses ouvrent une école primaire pour garçons à Kowloon et je reste à Tak Sun tout en continuant mon travail auprès des réfugiés dans le besoin.

Un jour de 1951 Mme Tong et sa famille arrivent au couvent. Ils me cherchent dans toute la ville depuis

des mois. Au couvent de Tak Sun nous tombons dans les bras l'une de l'autre en pleurant de joie. Mme Tong me présente sa famille: quatre garçons, trois filles. Maintenant âgé de 11 ans, Ah Wai rayonne de joie en serrant la main de celle qui lui a sauvé la vie.

Puis Mme Tong m'annonce qu'elle a souvent pensé à ma promesse de jadis. «S. Marie-Anne, je vous ai cherchée pendant toutes ces années. Je suis prête à étudier la religion catholique. Voulez-vous me l'enseigner?»

Débordante de joie, je la réfère au catéchuménat le plus près, dans la paroisse de Ste-Thérèse à Kowloon. Le catéchiste la prépare au Baptême avec ses trois plus jeunes enfants. Les aînés seront baptisés après avoir étudié dans des écoles catholiques.

Aujourd'hui Ah Wai est un médecin bien en vue dans une grande ville canadienne. De temps à autre les Tong et la petite famille d'Ah Wai viennent me rendre visite. Il m'arrive de partager certains de leurs cadeaux avec d'autres asiatiques réfugiés à Montréal.

Mon cœur est resté en Chine. Pays tant aimé!

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers

Deux jeunes couples, légionnaires de Marie, de Toronto (à gauche) et de Hong Kong (à droite) visitent S. Marie-Anne à Pont-Viau.





Maintenant ouverte, l'Église de Zikawei est devenue cathédrale de Shanghai. On y retrouve le plus grand nombre de catholiques.

OSER FAIRE CONFIANCE!

Adaptation d'un article paru dans MIC Mission News janv.-fév. 89, pp. 12-14

Des choses bien surprenantes se passent présentement en Chine!

La nouvelle politique de tolérance religieuse du gouvernement a amené certaines personnes à se demander combien de temps dureront ces changements. Mais quelques professionnels de Shanghai sont confiants et mettent tous leurs espoirs dans un projet qu'ils ont rendu public et auquel ils travaillent en ce moment.

244



Vue intérieure

Des professionnels se regroupent

Environ 380 professionnels chinois se sont regroupés pour former «l'Association des Intellectuels catholiques de Shanghai», la CIAS. Bon nombre d'entre eux sont médecins, infirmiers ou techniciens. Certains sont professeurs ou exercent d'autres professions.

L'idée a jailli après une visite à Hong Kong, la première en 30 ans. Ces professionnels ont pris personnellement connaissance de ce que «Caritas» et les autres organismes sociaux de l'Église offraient aux gens de Hong Kong. Inspiré par ces réalisations, le docteur Zhu Zhonggang, dermatologue de Shanghai, a lancé un défi à ses collègues qui l'ont immédiatement relevé.

La raison d'être de l'Association

Selon l'article 2 des statuts,* l'Association a pour objectif de: «glorifier Dieu et aimer la patrie;

SHANGHAI

rassembler les catholiques pour mieux contribuer au progrès social, aux quatre modernisations et à la réunification de notre pays socialiste.»

Passé douloureux, présent courageux

Plusieurs de ses membres sont des professionnels à la retraite, des intellectuels catholiques qui ont été victimes d'arrestation et de persécution pendant la longue décennie de la Révolution Culturelle. La plupart ont souffert aux mains des Gardes Rouges, mais aujourd'hui ils ne craignent plus pareille oppression. Ils font entièrement confiance au gouvernement actuel.

Ils ont mis sur pied des cours du soir pour l'apprentissage des langues étrangères, outil essentiel de communication entre la Chine et le monde extérieur. Ces cours se donnent dans une école située près de l'Université Aurora des Jésuites, jadis très populaire.

Donner des services professionnels gratuits

La majorité des professeurs

viennent de vieilles familles dont les racines catholiques remontent jusqu'à l'époque de Matteo Ricci, le célèbre missionnaire Jésuite venu en Chine en 1583.

Ni les professeurs ni les médecins ne sont rémunérés, mais l'Association essaie de payer les voyages quand l'équipe médicale doit se déplacer pour soigner des malades. Un médecin à la retraite peut avoir une pension du gouvernement équivalant à 60\$ U.S. par mois. Il doit payer un loyer de 5\$ par mois pour un appartement d'une pièce: 12 par 20 pieds.

Garder ses vieux parents chez soi

Ces médecins spécialistes choisissent de demeurer en Chine même s'ils ont des membres de leur famille à l'étranger. Ils remettent en question certaines valeurs de notre société occidentale comme les relations familiales. Dans leurs petits logis, ils prennent soin de leurs parents âgés. Ils ne comprennent pas comment on peut les isoler de leur famille, les placer dans des résidences pour personnes âgées. Ils trouvent notre



Chang Yab Wan, un catholique passionné pour l'Évangile, reçu en cadeau.

vie beaucoup trop dominée par l'argent.

Les dirigeants politiques et l'Église

Selon ces professionnels de Shanghai, le gouvernement chinois serait conscient de l'apport de l'Église à la Chine. Peu à peu les dirigeants changent d'attitude envers les croyants, catholiques, protestants, bouddhistes ou musulmans. Les femmes et les hommes cultivés de la CIAS partagent leur savoir pour aider leur peuple, soulager les souffrances de leurs compatriotes. Leur action aidera peut-être à effacer la méfiance persistante du gouvernement envers l'Église catholique.

«Nous aimons notre pays. De plus, les dix commandements que nous observons comme chrétiens et catholiques nous aident à être de bons citoyens. Et nous deviendrons encore de meilleurs citoyens si nous nous appliquons à vivre en bons catholiques.»

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers

* (Statuts de «l'Association des Intellectuels de Shanghai» tels qu'adoptés par l'Assemblée Générale le 27 juin 1986; p.8, article 2.)



L'Université Aurora des Jésuites

ASIE — OCÉANIE

Femmes, Religieuses et Disciples

Désormais, la question de la femme dans l'Église, son rôle, ses engagements, ses aspirations, etc., font partie de l'actualité de l'heure. Une étude systématique récente intitulée « Les soutanes roses » démontre l'apport spécifique des femmes à la tâche pastorale de l'Église catholique du Québec.

En Asie des religieuses se rassemblent, analysent leur vécu et entrevoient le futur à travers la création d'une théologie nouvelle, celle du Disciple. S. Celia Chua, m.i.c., Chinoise, nous raconte cet événement.



Sutasdee - Bonjour! - en langue thai

par Celia Chua, m.i.c.



AMOR VIII

Quelque chose de spécial s'est passé à Samphran, en Thaïlande, du 30 octobre au 11 novembre dernier, alors que les déléguées de 18 pays d'Asie et d'Océanie ont tenu la huitième Rencontre des Religieuses d'Asie (AMOR VIII). Mais de quoi une soixantaine de femmes peuvent-elles bien discuter quand elles se rassemblent?

Devenir disciples

Conscientes de l'importance du rôle qu'elles jouent au sein des

Le Cardinal Michel Kitbunchu, de Bangkok, S. Celia, S. Han, RSCJ, Coréenne, et la présidente d'AMOR, S. Kagiya, Samaritaine, Japon.

Bienvenue à la 8e Rencontre des Religieuses d'Asie.

Églises d'Asie et d'Océanie, ces femmes s'impliquent. Leur dernière table ronde portait sur le thème: «Formation de Disciples». Utilisant les riches expériences des participantes et les réflexions théologiques des personnes-ressources sur les réalités Asie-Océanie, elles en sont arrivées, par l'entremise de plans de travail dynamiques et créateurs, à articuler une nouvelle théologie du Disciple. Celle-ci englobe une conscience universelle, une réalité écologique et des expériences typiquement féminines.

Créer du neuf

Elles ont également été amenées à inventer, créer de nouvelles approches qui font appel à la culture, à l'histoire et aux valeurs de leur peuple. Ainsi, elles cherchent à promouvoir une spiritualité enracinée dans l'Esprit de Jésus et dans les valeurs religio-culturelles des diverses communautés asiatiques et océaniques.

Terre nouvelle, cieux nouveaux

«Re-connaissant» cela, on voit les cultures et les religions des peuples déborder de signes d'espoir et le même Esprit continuer d'inciter des jeunes femmes en formation à créer une Terre Nouvelle et des Cieux Nouveaux. De nos jours, être femme, religieuse et disciple signifie rendre l'amour libérateur de Dieu présent et agissant parmi nos frères et sœurs.

«AMOR» atteint sa maturité

Née en 1972, AMOR (Rencontre des Religieuses d'Asie) a maintenant atteint sa maturité. D'autres bonnes nouvelles continueront de nous arriver car les déléguées incarnent l'esprit d'AMOR dans chacun des pays d'Asie et d'Océanie qu'elles représentent.

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers



1 2 3 moyens d'aider nos missionnaires

1 Les LEGS TESTAMENTAIRES

2 Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente toute votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

3 L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.
Écrivez-nous à: Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood,
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2 Tél.: (514) 274-5691

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

DATE DE NAISSANCE _____

HONG KONG

Comme une fleur, Kan Yung s'ouvre...

par Louise Bussières, m.i.c.

(Expérience auprès d'une handicapée)

Vous connaissez un ou une handicapé(e) mental(e)? Il y en a près de chez-vous? Vous ne savez pas trop quoi lui dire?... Ni comment réagir?... Vous en avez peur?

À Hong Kong où elle travaille, Soeur Louise consacre un jour par semaine à une quarantaine de jeunes handicapés mentaux. Une expérience merveilleuse!

À peine 19 ans et déjà meurtrie par la vie

Quand j'arrive au Centre de handicapés mentaux en juin 1984, on me présente Lee Kan Yung. Malgré ses 19 ans, Kan Yung en est à son quatrième foyer. Peu après le décès de son père, elle est confiée à une tante. Sa mère retourne en Chine avec le bébé de la famille.



Kan Yung séjourne peu de temps chez sa tante. De petites disputes avec ses cousins amènent son expulsion. Sa grand-mère l'accueille sous son toit, mais bientôt la maladie l'oblige à placer Kan Yung dans un Centre de handicapés mentaux à Hong Kong.

Quand je fais la connaissance de cette jeune fille, elle ne parle pas et ne manifeste aucune réaction. J'engage la conversation, mais sans savoir si elle me comprend...

Comme une fleur, elle s'ouvre

Un jour, à l'heure du dîner, assise tout près d'elle je lui demande: «As-tu bien mangé?» Pas de réponse. Je reprends la même question sans me décourager. À la surprise de tous, Kan Yung répète bien distinctement la phrase entendue: «As-tu bien mangé?» Quelle joie! Depuis son arrivée au Centre, c'est la première fois qu'on l'entend parler.

Quelques semaines plus tard, au cours d'une promenade, je lui parle de sa grand-mère. Kan Yung poursuit: «Grand-maman, elle est morte...» Jour après jour, semaine après semaine Lee Kan Yung con-



S. Louise et Kan Yung. Il n'y a rien comme une bonne leçon de danse!

tinue à s'ouvrir. Elle s'ouvre à l'amitié, à la confiance, aux beautés de la nature. À la vue d'un joli papillon jaune, elle s'arrête, l'observe, essaie de l'attraper.

Elle s'ouvre à l'amitié

À l'automne '84, des obligations me retiennent hors de Hong Kong quelques semaines. À mon retour

au Centre, Kan Yung s'avance vers moi, me serre bien fort dans ses bras. Il y a quelques mois, elle repoussait tout geste d'affection.

De semaine en semaine, son comportement change. Maintenant, elle-même vient me chercher le bras pour que je le place autour de son cou. Elle se laisse embrasser. Quand j'arrive, elle court pour m'accueillir.

Un jour, je dois la prévenir d'une absence imminente. Toute la semaine, son professeur l'entend répéter la même phrase: « Je t'aime trop pour que tu t'en ailles. »

Des larmes de joie

Au cours d'une fête, au moment du repas j'ai été blessée. On me conseille d'aller voir l'infirmière. Question de prudence. Kan Yung s'est rendue compte de mon départ impromptu. Elle refuse de terminer son repas et s'empresse de venir me rejoindre à l'infirmerie. La tête posée sur mon épaule, elle cherche à me reconforter, à m'exprimer son affection. Geste simple et vrai. Des larmes perlent à mes yeux, mais ce sont des larmes de joie.



À la découverte...

Une expérience merveilleuse

Depuis juin '84, je vis une expérience merveilleuse auprès de Kan Yung et de ses 39 compagnes et compagnons handicapés. Je leur ai donné beaucoup d'amour. En retour, j'en ai reçu beaucoup plus d'eux. C'est aussi bon de recevoir que de donner...

J'ai hâte de les revoir tous et toutes en juillet '89.

Un jour de fête: S. Louise et Kan Yung avec deux membres du Centre.

Quelques années auparavant, Kan Yung et S. Letitià, i.c.m., au Centre.



la Chine en chiffres

RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON SES CROYANCES

Source:
ALMANACH populaire catholique 89
Édité par la Revue Sainte-Anne,
Sainte-Anne-de-Beaupré, Qué.

	POPULATION (M = millions)	NOMBRE DE CATHOLIQUES	BOUDDHISTES	BOUDDHISTES ET TAOÏSTES	TAOÏSTES ET CONFUCIANISTES	MUSULMANS	CATHOLIQUES	PROTESTANTS	ATHÉES ET SANS RELIGION
Chine	1 064 M	3,4 M	6%			2,4%	0,3%		71,2%
Hong Kong	5,6 M	280 000	91,4%				5%		
Macao	452 000	28 000		70%			6,2%		14%
Philippines	57,3 M	48,2 M				4,3%	84,1%	3,5%	
Taiwan	19,6 M	298 000	43%		48,5%		1,5%		

L'Église catholique en Chine continentale

Catholiques: 3 400 000

Baptêmes: 40 000 (moyenne annuelle)

Églises: plus de 1 000

Chapelles: plus de 2 300

Diocèses: 112

Évêques ordonnés par l'Église clandestine: 91 (38 sont déjà décédés)

Évêques membres du CCBC (Collège Épiscopal Catholique Chinois):
57 (4 des 57 ont été nommés par le Vatican)

Prêtres: environ 1 100 (presque 90 ordonnés depuis 1983)

Séminaristes: environ 630 (dans les 7 séminaires nationaux
et les 5 séminaires diocésains)

Religieuses: plus de 1 500

Religieuses en formation: plus de 300

Noviciats: plus de 20

Source: ASIA FOCUS, 7 janvier 1989, page 8

ORGANIGRAMME DES ORGANISATIONS CHINOISES MISES EN PLACE POUR L'APPLICATION DE LA POLITIQUE RELIGIEUSE EN CHINE



Traduit par Amitié-Chine, 30 nov. 1988

Je trouve un nouvel abonné

Magazine d'information
missionnaire m.i.c.

Chaque semaine deux messes
applicables aux défunts
sont célébrées dans une de
nos maisons à travers le monde,
pour nos abonnés.

J'abonne à la
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
«Le Précurseur».
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

Invitée à la Fête...

À l'écoute du Seigneur

**Soeur Madeleine Loranger
(Madeleine-Marie)
4e Supérieure générale**

par la Rédaction

À l'aube de l'année nouvelle, le 4 janvier dernier, notre chère Soeur Madeleine Loranger nous a quittées pour répondre à l'ultime appel du Seigneur.

Toute sa vie, elle s'est faite attentive aux moindres désirs de Celui qu'elle aimait par-dessus tout et à qui elle avait tout donné: jeunesse, talents, succès, vie facile...



En Afrique, S. Madeleine Loranger, m.i.c., une pionnière audacieuse, une missionnaire... heureuse! (Photo: Archives M.I.C.)

Orpheline à huit ans

Madeleine est née à Montréal le 16 février 1912. Fille du Juge Louis-Joseph Loranger, benjamine de huit enfants, elle perd à huit ans sa mère bien aimée. Paulette, sa soeur aînée, l'entoure de toutes les attentions possibles.

À douze ans, Madeleine va passer ses vacances d'été à Ste-Adèle, dans les Laurentides, chez sa « petite cousine » Geneviève Saint-Pierre. Des liens très forts se tissent entre les deux adolescentes. Elles deviennent de grandes amies.

Une jeune fille sportive, audacieuse

Au sein de sa propre famille Madeleine a pour compagnon de jeu Jean, son frère, et devient une sportive de haut calibre. Audacieuse, elle veut tout essayer: nage, tennis, canot, régates, ski... Aux compétitions sportives tenues à Ste-Adèle, elle remporte la palme, surpassant même les garçons dans certaines disciplines.

Jeune fille, elle manifeste une grande délicatesse de sentiments. Sa bonté, sa simplicité désarment tout le monde.

«Viens, suis-moi!»

En 1929, Madeleine et sa cousine suivent une retraite fermée au pensionnat du Sacré-Coeur. Depuis

quelques mois, la question de vocation les préoccupe. Au cours de la retraite, l'appel du Seigneur se fait plus clair, plus pressant pour Geneviève. Madeleine préfère attendre un peu. Elle n'a que 17 ans. Elle veut faire ses débuts, connaître un peu le monde, être plus sûre d'elle-même.

À l'automne '29 Madeleine et sa cousine se joignent à la Ligue de la Jeunesse Féminine. Chaque semaine, elles consacrent quatre heures aux enfants de l'Hôpital Ste-Justine et cousent des vêtements de bébé pour les jeunes mères en difficulté.

Quand la tempête s'élève

En mai 1931, Madeleine entre au Noviciat de Pont-Viau où Gene-

viève l'a précédée un an plus tôt. Débuts pénibles! Discipline, silence, nourriture frugale, séances de reprisage la font souffrir, elle, la jeune fille active et libre. Elle connaît l'ennui, le goût de revenir chez elle... Une jeune religieuse l'aide de ses conseils. La tempête s'apaise.

De la main de Délia Tétreault

Le 9 septembre 1933, Madeleine prononce ses premiers voeux et reçoit son crucifix d'argent de la main même de Délia Tétreault. Ce sera la dernière cérémonie de profession présidée par la fondatrice de l'Institut.

À Trois-Rivières, Montréal et Chicoutimi, S. Madeleine se donne avec enthousiasme aux œuvres les plus diverses: cours privés, animation missionnaire, oeuvre des retraites fermées... En 1940, elle accompagne S. Marie-de-la-Providence, alors supérieure générale, pour la visite de nos missions au Japon, en Chine et aux Philippines.

Pionnière au Nyassa-Nord

Le 19 mars 1948, S. Madeleine quitte Montréal avec trois autres Soeurs pour aller fonder la pre-



mière mission M.I.C. en sol africain. Après dix semaines de voyage par terre et par mer, elles arrivent à Katete (voir LE PRÉCURSEUR mai-juin 88, p. 78s). Tout est à faire: organisation matérielle, acculturation, mise sur pied des oeuvres apostoliques, etc.

Courageuse, ardente comme toujours, S. Madeleine se met immédiatement à la tâche malgré le

handicap de la langue. Un mois après l'arrivée des M.I.C., les cours de couture commencent. Puis, le dispensaire s'ouvre. En novembre, c'est l'école qui accueille ses premiers élèves. Dans ce nouveau milieu, la jeune Supérieure fondatrice se sent bien à l'aise.

Co-fondatrice des «Rosarian Sisters»

Mgr J.-Marcel St-Denis PB, préfet apostolique du Nyassa-Nord rêve d'une communauté religieuse typiquement africaine. S. Madeleine l'aide à réaliser son rêve. Le 21 novembre 1951, elle commence la formation religieuse de cinq jeunes africaines. Deux ans plus tard, la Communauté des «Rosarian Sisters» naît officiellement. Aujourd'hui, elle compte une cinquantaine de Soeurs.

Là où Dieu le veut!

De 1948 à 1964 S. Madeleine travaille d'abord au Malawi (à Katete et Karonga) puis en Zambie (à Chipata et Kanyanga): autres

Un échange de beaux souvenirs entre S. Madeleine et S. Alice Pépin, deux missionnaires arrivées au Nyassa-Nord en 1948 (Photo: Archives M.I.C.)



Une femme intelligente, enjouée, spontanée et d'une simplicité remarquable (Photo: Archives M.I.C.)

tribus, autre langue, nouvelle adaptation! Déléguée au chapitre général de 1964, S. Madeleine est élue supérieure générale. Le Concile Vatican II s'achève. Un vent de renouveau souffle...

À la barre dans la tempête

Dans la barque M.I.C. S. Madeleine tient le gouvernail avec amour et fermeté, malgré vents et marées. Son esprit de foi, sa force de caractère et sa joie rayonnante l'aident à vivre sereinement ces 12 années de lourdes responsabilités. Elle sait relativiser les événements, dédramatiser les situations tout au cours de ces années difficiles.

Au service des pauvres, des malades

En 1976, on retrouve S. Madeleine à la Maison-Mère où elle accueille tous et chacun avec grande courtoisie. L'année suivante, elle repart pour Katete et Mzimba. La maladie l'oblige à rentrer au Québec. Une fois rétablie, elle travaille à la promotion du PRÉCURSEUR à Rimouski, puis



reprend son poste de réceptionniste à Outremont. Elle aime se rendre à l'Accueil Bonneau pour y servir des repas aux itinérants. À Joliette, elle est bénévole auprès des malades, des personnes du troisième âge, à «La Soupière», au Centre Hospitalier Régional de Lanaudière.

J'ai toujours été heureuse

En mars '88, S. Madeleine partage le travail de réceptionniste au Provincialat de la rue St-Hubert, à Montréal. Elle a 76 ans. À l'automne, sa santé chancelante nécessite son transfert à l'infirmier de Pont-Viau. S. Madeleine a le goût de vivre encore si c'est la volonté de Dieu. Elle aime passionnément la vie. Jusqu'à son

dernier moment, elle profite à plein des jours que le Seigneur lui donne. Elle reçoit avec joie ses parents, ses amis et ses Soeurs. Elle aime aussi leur rendre visite. Tout l'intéresse.

Femme de foi, elle passe de longs moments en prière. En elle, deux désirs s'affrontent: le désir de vivre et celui de faire la volonté de Dieu. Ses 57 ans de vie religieuse: 57 ans de bonheur! «J'ai fait une **belle** vie. J'ai toujours été heureuse. J'en remercie le Seigneur.»

Le soir du 4 janvier, peu après le départ de la supérieure générale et de deux assistantes générales venues la visiter, S. Madeleine nous quitte... pour répondre à l'ultime appel de son Grand Ami.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaire de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de _____
 Adressez à: Procure des Missions
 SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
 121, av. Maplewood
 OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt?

oui non

Elles partent en notre nom



Ghislaine Parent, m.i.c.
originaire de Drummondville,
dans le diocèse de Nicolet
Premier départ
pour Hong Kong en 1978.
Ghislaine retourne
au Japon en mars 1989.



Marie-Dolorès Tremblay, m.i.c.
originaire de Port-Alfred,
dans le diocèse de Chicoutimi
Premier départ
pour Cuba en 1952.
Marie-Dolorès retourne
au Chili en avril 1989.



Fabienne Bernatchez, m.i.c.
originaire de Neuville,
dans le diocèse de Québec
Premier départ
pour Cuba en 1948.
Fabienne est retournée
à Cuba en janvier 1989.



Jeannine Forcier, m.i.c.
originaire de Chicopee,
dans le diocèse de
Springfield, Mass., U.S.A.
Premier départ
pour la Zambie en 1957.
Jeannine part pour
le Malawi en avril 1989.



Gabrielle Michaud, m.i.c.
originaire de Plessisville,
dans le diocèse de Québec
Premier départ
pour le Japon en 1954.
Gabrielle retourne
au Japon en mars 1989.



Huguette Chapdelaine, m.i.c.
originaire de St-François-du-Lac,
dans le diocèse de Nicolet
Premier départ
pour Taiwan en 1968.
Huguette est retournée
à Taiwan en janvier 1989.



Édith Faucher, m.i.c.
originaire de
Ste-Marie-de-Beauce,
dans le diocèse de Québec
Premier départ
pour le Malawi en 1965.
Édith retourne
en Zambie en avril 1989.



Louise Lefebvre, m.i.c.
originaire de Granby,
dans le diocèse de St-Hyacinthe
Premier départ
pour le Malawi en 1970.
Louise retourne
au Malawi en mars 1989.

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Québec
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.



*Jeune violoniste chinois
de Hong Kong*

*Vous voulez communiquer
avec les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:*

AFRIQUE:
Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:
Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Perú, América del Sur

CUBA:
Calle 146, No 904, 9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Cuba

CANADA:
Maison Généralice et Procure des Missions,
121, av. Maplewood,
Outremont (Québec) H2V 2M2

ÉTATS-UNIS:
1417-38th Ave
San Francisco
Cal. 94122 U.S.A.

HAÏTI:
Maison Centrale
C.P. 1085
Port-au-Prince
Haïti, Les Antilles

HONG KONG:
Provincial House
Good Hope,
Clear Water Bay Road
Kowloon, Hong Kong

JAPON:
Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:
Maison Provinciale
Tsaramasay, Antananarivo
Madagascar 101

PHILIPPINES:
Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila
Philippines